

s'était avisé d'écouter aux portes ! Mais, à ce moment, l'attention de Gonzague fut détournée par la conduite bizarre et vraiment audacieuse du petit homme, qui prit sans façon des mains de Peyrolles la carte d'invitation qu'on venait de lui remettre.

—Que fais-tu, drôle! s'écria Gonzague.

Le bossu tirait paisiblement de sa poche sa plume et son écritoire.

—Il est fou! dit Peyrolles.

—Pas tant! pas tant! fit Esope II, qui mit un genou en terre et s'installa le plus commodément qu'il put pour écrire.

—Lisez! fit-il d'un accent de triomphe en se relevant.

Il tendit le papier à Gonzague.

Celui-ci lut :

“ Chère enfant, ces parures viennent de moi ; j'ai voulu vous faire une surprise. Faites-vous belle : une litière et deux laquais viendront de ma part pour vous conduire au bal, où je vous attendrai.

“ HENRI DE LAGARDERE.”

Cocardasse junior et frère Passepoil, placés trop loin pour entendre, suivaient de l'œil cette scène et n'y comprenaient rien.

—Sandiéou! dit le Gaseon, monseigneur a l'air d'un homme qui a la berlue !

—Mais ce petit bossu, repartit le Normand, regarde donc sa figure ! Cette fois comme la première, je soutiens que j'ai vu ces yeux-là quelque part.

Cocardasse haussa les épaules et dit :

—Je ne m'occupe que des hommes au-dessus de cinq pieds quatre pouces.